

A. KIANPOUR
Le Capitalisme et le Temps Historique.
Penser l'hétérogénéité du temps historique à l'âge du capitalisme absolu

L'enjeu de cette thèse est de dresser un tableau historico-temporel du capitalisme néolibéral, qualifié d'absolu, en tant que totalité à la fois excessive et lacunaire, saturée et inachevée. Les analyses développées, principalement ancrées dans la tradition du matérialisme historique ainsi que dans sa critique et sa métacritique, convergent vers un point commun : réattribuer au capitalisme absolu ce dont il prétend se délier, ou prétend dépasser, à savoir l'historique. L'objectif est de mettre en lumière la manière dont l'« Un » auto-poïétique et auto-référentiel du capital, le « Deux » endogène du capital et du travail et le « Multiple » exogène du tout social capitaliste et de tout ce qui demeure en-dehors et en-décalage se conjuguent pour constituer la dynamique spécifique de temporalisation et d'historicisation du capitalisme actuel.

La première partie de cette thèse explore la relation de constitution mutuelle entre le capitalisme et le temps, ceci notamment au prisme d'une distinction entre la pluralité ontique et ontologique du temps historique. La deuxième partie vise à faire une cartographie historique et une topologie logique du capitalisme absolu en examinant ses origines et ses « fins », ainsi que ses marges internes et externes. Cette exploration s'empare du vocabulaire théorique en perpétuel renouvellement à travers lequel le capitalisme est analysé, les appellations et les qualificatifs qui lui sont attribués ainsi que sur les préfixes utilisés pour le désigner. En opérant un déplacement épistémologique du structurel vers le conjoncturel, la troisième partie se concentre sur les dynamiques historico-temporelles du capitalisme iranien par rapport aux pouvoirs constituant et constitué de la révolution de 1979.

Pour saisir le caractère historico-temporel du capitalisme absolu, cette étude identifie quatre de ses tendances interconnectées : la capture ontologique de la contingence par le capital et l'organisation du tout social autour d'une catégorie à l'origine même de sa désorganisation ; la re-formalisation de la subsumption sous le capital ; la porosité plastique et magmatique des frontières de la totalité capitaliste, créant le brouillage entre les temporalisations endogène et exogène ; et la synchronisation entre les mécanismes pré- ou proto-capitalistes et ultra- ou avancés d'extraction de la survaleur.